Comptes-rendus d'activités SNNL 2017

4)- 15 mai 2017 : Sosoye RND, pelouse calcicole

Parcours sur la pelouse.
Temps clément et sec qui caractérise ce printemps.
10 participants, guide André Smoos.
Le parcours se situe dans le carré IFBL H53512.



Photo : Anne Dauvrin
La bondrée apivore

Nous avons déjà visité ce site à deux reprises. Cette fois, nous sommes partis à pied depuis le village, ce qui nous a permis de parcourir le bord d'une prairie. Les déterminations furent instructives, mais il s'agissait d'espèces assez courantes. Aussi n'y a-t-il pas de commentaire particulier.

La bondrée apivore (*Pernis apivorus*) est souvent confondue avec la buse variable. La distinction des fortes barres sombres sur le dessous de la queue et des ailes confirme la détermination faite sur base de la silhouette en vol.

Sortie botanique ? Oui, bien sûr, mais qu'il serait triste pour le naturaliste de ne voir que le végétal et de passer à côté de bien d'autres merveilles.

Pour les deux sorties précédentes effectuées à Sosoye, je vous renvoie à leurs comptes rendus du 28 avril 2014 (troisième sortie en 2014) et du 14 avril 2016 (troisième sortie en 2016). Nous pouvions nous attendre à d'autres observations un mois plus tard dans la saison, mais c'était sans compter sur la sécheresse.

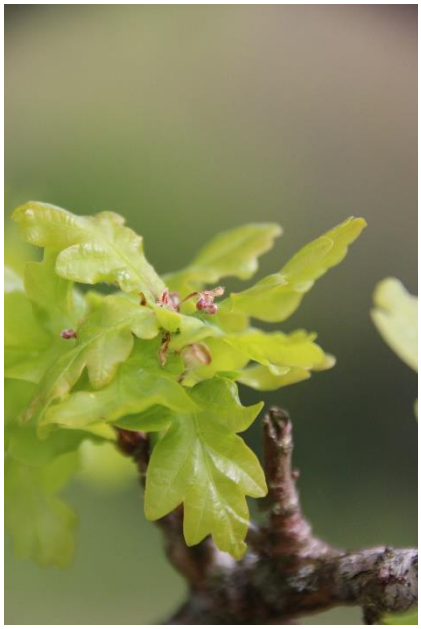
Nous avons eu l'occasion de voir de près les fleurs du chêne sur un individu isolé et aux branches basses. L'arbre est monoïque, c'est-à-dire que des fleurs mâles et femelles se trouvent sur le même individu. Les fleurs mâles se présentent comme des chatons pendants et les fleurs femelles sont discrètes bien que de couleur rouge. Les trois stigmates dépassent des pièces florales qui deviendront la cupule du gland. Le pédoncule allongé nous indique l'espèce, le chêne pédonculé (*Quercus robur*).

Il est, avec le chêne sessile (*Quercus petraea*), un de nos principaux chênes indigènes. Il se peut aussi que nous trouvions l'hybride entre les deux nôtres : *Quercus* ×*rosacea*. Le chêne pubescent (*Quercus pubescens*) existe chez nous en région calcaire, mais est beaucoup plus rare. On peut rencontrer aussi plusieurs hybrides, échappés de plantations soit d'ornement, soit de plantations forestières.

fleurs mâles



fleurs femelles



Photos : Anne Dauvrin

Il n'y a pas que nous qui nous intéressons au séséli du Liban (*Seseli libanotis*).

C'est également une plante essentielle pour ce joli papillon. Le machaon pond ses œufs sur les feuilles d'une plante nourricière (essentiellement des apiacées) du mois de mai jusqu'à la fin de l'été. Après une semaine, les larves commencent à se développer et à se nourrir de la plante hôte.



Le machaon (P*apilio machaon*)
Photo : Anne Dauvrin



Melica nutans
Photo : Anne Dauvrin

La mélique penchée est une jolie graminée qu'on rencontre bien moins souvent que sa cousine la mélique uniflore. Contrairement à celle-ci, son épillet contient de 2 à 3 fleurs. Ses glumes teintées de mauve ne cachent pas les glumelles qui sont vertes. Sa gaine ne porte pas d'antiligule et la ligule est brune et courte, quelques dixièmes de millimètre. Les gaines inférieures sont lavées de violet. La gaine et la tige sont anguleuses. Elle se reconnait facilement par ses épillets penchés d'un même côté et espacés les uns des autres. On la retrouve dans les coupes des hêtraies calcaricoles, serait-elle ici un témoin des forêts qui couvraient le territoire ?

André Smoos.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique